

## Post Scriptum

Kery James

J'voulais que tout soit clair  
Avant que le couvercle ne se referme  
Une dernière fois, déranger l'oligarchie, les ministères  
Cracher la vérité amère, de la part de la classe ouvrière  
Passer mes nerfs... À travers quelques vers  
Changer les choses, c'était le but  
C'est c'que j'ai cru  
Je suis venu, j'ai vu, j'ai fait ce que j'ai pu  
Je te le jure  
J'ai été jusqu'à parler de moi  
Moi qui d'ordinaire préfère me taire  
Muet comme un voyou devant l'commissaire  
J'ai essayé d'être juste, peu importe s'ils me croient  
J'ai essuyé des insultes, et mes yeux quelques fois  
Quel qu'en soit le prix à payer, j'paierai  
J'préfère mille fois crever debout que vivre à genoux, c'est vrai  
J'ai dû ravalier ma fierté, tenté par des vieux démons  
En faisant semblant de sourire pour ressembler à tout l'monde  
J'ai même mis d'côté la honte, pris sur moi souvent  
Afin de mettre des mots sur mes dégoûts, mes tourments  
Mis à poil en parlant d'moi, un peu il fallait qu'ils le sachent  
Ce qui se cache derrière le masque  
Mon côté face ténébreux  
Un côté sage qui semble n'être une mascarade fragile  
Parce que, comme Anakin, j'ai la colère facile  
Je suis pire que c'qu'ils imaginent  
Parfois la violence me fascine  
Bipolaire, mon profil, mon passé, rend mon présent d'argile  
J'espérais faire de la musique un moyen d'nous libérer  
Que ma lutte soit autre chose qu'une défaite anticipée  
Anti-injustice, j'ai essayé de résister  
J'ai eu beau semer d'la paix  
J'n'ai récolté que des procès  
Donné tout c'que j'pouvais : d'la sueur, du sang et des larmes  
J'y ai laissé des années, des amis, isolé, désarmé  
Pour finalement quoi ?  
La richesse ? La gloire ? Non même pas  
Parfois chez moi c'est difficile les trente derniers jours du mois  
J'ai tout fait, pour n'pas déclarer forfait  
Le faible a cette facilité à critiquer ce que le fort fait  
Échouer ou réussir, mais au moins tenter sa chance  
Moi j'dis que plus l'combat est grand, plus la victoire est immense  
Je prends des risques, mais qui le fera si j'me défile ?  
Je me sens vivre que si utile à mes semblables je le suis  
Je me fiche bien qu'ils en rient, je m'écris, je résiste  
Même sans profit, sans bénéfice, j'serai un bénévole lyriciste  
Moi, pour que je cède, faudrait qu'je trépasse  
Plante-moi dans le dos, si tu trouves encore de la place  
Sous une bâche sont mes chances d'être suivi, c'est certain  
Tant qu'y'aura moins de bon sens et d'courage  
Que d'crétins et de lâches  
Et puisque rien ne nous attend à part le cimetière  
J'écris chacune de mes rimes comme la dernière  
Et s'ils pensent que j'frappe sans raison  
L'histoire m'en donnera elle  
À bien observer leur vision : être libre, c'est choisir soi-même ses chaînes  
Qu'un seul tienne et les autres suivront

Qu'un seul tienne, et les autres le tueront  
On m'a dit : "L'union fait la force"  
Mais qui fera l'union ?  
Dans c'pays où les moutons se comptent par millions  
Où la morale et la raison ont déserté les lieux  
Où les riches sont plus riches, et les pauvres plus nombreux  
Je n'peux rien prendre, je vous laisse tout  
T'inquiète : un jour, la roulette russe tourne  
Qu'ils se rassurent : j'n'ai pas fini d'me battre  
J'n'étais pas rappeur, mais un révolté qui fait du rap  
J'ai tenté d'être brave, j'espère ne pas m'être pas trop perdu des fois  
Désolé si j'déçois, mais parfois, j'ai du faire des choix  
Mauvais ou bons, ça : no comment  
Indifférent, je sais bien trop d'choses pour l'être  
Y'en avait un avant moi  
Y'en avait un avant lui  
Après moi, qui viendra ?  
Après moi, c'n'est pas fini  
Enfin j'espère, car vu le QI de ces pseudo-leaders  
J'ai des envies de Columbine toutes les demi-heures  
Dis-leur, que l'abandon et moi font deux  
Si l'futur est flou, c'est parce qu'on est au pied du mur  
Bien sûr, je n'souris pas je grogne, ne me caresse pas je mords  
Si les autres sont réveillés, c'est que je dors  
C'est p't-être la dernière fois qu'on m'entend  
Autant être franc  
Je n'suis pas de ceux qui suivent, je préfère prendre les devants  
Gardez vos distances, je garderai mon calme  
Baisse d'un ton, et je baisserai mon arme  
Je crois que tout est dit, ou presque  
Je laisse, le silence faire le reste

P.S. : parmi les pauvres, enterrez-moi sans roses  
En espérant qu'il pleuve, qu'on pleure au moins pour quelque chose

Comme toujours les plus faibles servent de proies  
Rien ne m'étonne  
Résignés, les autres ferment les yeux, sont borgnes  
Pourquoi pour rêver, faut-il attendre que l'on dorme ?  
Les portes closes, j'avance avec une clé de sol

Toujours les plus faibles servent de proies  
Rien ne m'étonne  
Résignés, les autres ferment les yeux, sont borgnes  
Pourquoi pour rêver, faut-il attendre que l'on dorme ?  
Les portes closes, j'avance avec une clé de sol